

CI & T

Ca
ye
z
lu
ce
et
Gr
eb

Interview
exclusive
d'une
jeune
auteure

+ Extrait
de son
oeuvre

Des recettes pour être au Top
pendant l'été

Azémia Neirda

Écrivain québécoise de 29 ans, diplômée de l'université de Laval en études littéraires. Elle a tout d'abord travaillé en tant que libraire puis s'est lancée dans l'écriture en arrivant en France. Elle est membre de l'association T.C.P (Tolérance, Connaissance et Partage ndlr) qui prône la bienveillance. Elle partage son engagement au travers d'œuvres au sujets divers tels que le racisme, l'homophobie ou encore la transphobie.

Pourquoi le détournement de contes de fées ?

Je pense que les changements sociaux ne passent pas que par les adultes, mais également par le contexte culturel dans lequel les enfants se construisent. J'ai donc choisi de détourner les contes pour correspondre à un public jeune afin de les sensibiliser aux problèmes d'intolérance qu'ils seront amenés à rencontrer, que ce soit en tant que victimes ou spectateurs.

Ce sujet vous tient à cœur depuis longtemps, pourquoi ?

L'intolérance est un problème social de masse qui se nourrit du manque d'information sur les minorités concernées. Je connais de nombreuses personnes qui vivent, parfois difficilement, leurs différences, qu'elles soient sexuelles, ethniques etc... Ce n'est pas normal, tout le monde devrait pouvoir vivre comme il l'entend sans craindre que cela ne leur soit nuisible par la suite.

Comment vos livres ont été reçus par le public et votre famille ?

Ma famille a très bien pris le fait que j'écrive ce genre de textes. J'ai senti de nombreuses réserves de la part du public même si globalement et à en croire les chiffres des ventes, mes livres ont plu à une grande majorité ! Mais le principal c'est que le message de tolérance soit passé et ait été appliqué par un maximum de personnes.



N'avez-vous pas peur que le message de votre nouvelle (p2) soit mal interprété ?

Je vous avouerais que je n'y ait pas réellement réfléchi au moment où je l'ai écrite. Mais je pense que le message est clair : on ne choisit pas sa sexualité. En outre je voulais avant tout briser le schéma "Prince + princesse = fin heureuse" qu'on nous rabâche depuis tout petit et que chaque génération se sent obligée de reproduire. C'est vrai que l'aspect synthétique de l'amour qui lie les deux personnages peut être dérangeant, mais l'amour éternel et pur n'est pas monnaie courante, je ne fais que le rappeler à mes lecteurs.

Y aura t-il une suite à votre nouvelle ?

Pas à proprement parlé, je préfère traiter un thème par histoire et écrire sur un maximum de sujets. Je ne veux pas embrouiller mes jeunes lecteurs, même si mes livres ne s'adressent pas qu'à eux ! Mais par la suite je pourrai écrire une série de plusieurs volumes traitant de tous ces sujets réunis, ce serait une belle expérience.

Azémia Neirda

Si j'évoque les rencontres amoureuses, les princesses ou encore les dragons, vous pensez fin heureuse. Mais je ne vous parlerais ni d'héroïsme ni d'amour au premier regard, suivi d'une myriade d'enfants. On vous a menti, la plupart des histoires ne sont pas des contes de fée et le prince charmant n'existe pas, j'ai des preuves. On m'a rapporté un jour l'histoire d'un prince qui n'avait rien d'un héros. Oh ! bien sûr, il était beau, très beau : grand avec une peau hâlée, il avait la taille fine, les épaules larges et ses cheveux d'or retombaient sur ses yeux d'émeraudes. Il y avait dans ces deux pierres précieuses une lueur de défi, la dignité et le charme transparaisaient de toute sa personne. Mais à cet homme-là, si noble de corps et d'esprit, la morale faisait défaut.

Basyl avait vécu comme il l'entendait jusqu'à ses vingt ans, quand son père lui avait fait comprendre que ses travers ne convenaient pas à son image et qu'épouser une femme de bonne famille redorerait son blason. Par charité paternelle, le roi lui avait laissé choisir sa promise parmi sa propre sélection. Basil accepta de se contenter d'une seule femme pour le reste de sa vie, mais aucune de celles que lui présentait son père ne trouvait grâce à ses yeux. Aucune n'avait la franchise et la plastique d'Églantine, la tenancière de sa taverne de prédilection. A côté d'elle, toutes les autres semblaient fades et artificielles aux yeux de notre prince. Elle était sa complice, la seule à lui parler franchement de ses travers, ce n'était pas vraiment du courage, ils se connaissaient depuis l'enfance. A la mort de la reine, alors qu'Églantine avait sept ans, le roi l'avait fait venir au château pour adoucir la peine de ses fils. L'amitié de Basil et Églantine s'était épanouie, on ne les voyait plus l'un sans l'autre. Ils

grandirent côte à côte, jusqu'à ce que le roi remarque la proximité des deux jeunes gens. Il renvoya Églantine chez sa mère où elle reprit sa vie de jeune tavernière. Cela ne dissuada pas Basil, qui devint son client le plus assidu.

A vingt ans, Basil négligeait ses responsabilités pour la bouteille et les femmes. Respecté de la vermine et craint des puritains, cet homme se bâtit une réputation de dépravé à travers tout le royaume. Il partit à la conquête d'Églantine, armé de sa réputation et de ses atouts naturels. Il fit de sa taverne son quartier général, usant de toutes ses charmes pour la séduire. Cette dernière, ravie des attentions du prince, ne se fit pas prier pour céder à ces avances, en plus du parti avantageux qu'il représentait, il était une des rares personnes à la respecter vraiment.

Quand Basil amena Églantine à la cour pour convaincre son père de l'amour sincère qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre, le roi ne se fâcha pas, il ne parut même plus s'inquiéter des répercussions des actes de son cadet sur sa réputation ; il acquiesça distraitement à tout ce que son fils lui demandait. Basil, trop heureux de ce retournement de situation, fixa la date de leur mariage à la semaine suivante, il craignait que son père ne reprenne soudainement ses esprits et ne revienne sur sa parole. Églantine ne semblait pas réaliser ce qui lui arrivait, elle se laissa guider par les couturières, les dames de chambres et les précepteurs chargés de faire d'elle une "vraie dame" en seulement sept jours. Jamais le château n'avait autant grouillé de vie que durant ces cent soixante-huit heures, il fallait que tout soit parfait, Basil y veillait, il contrôlait chaque détail, on ne l'avait jamais vu et on ne le reverrai jamais plus aussi investi dans un projet que cette fois-là.

La veille du mariage, tous les invités furent réunis autour des

mariés pour lever leurs vers à l'avenir radieux qui se profilait. Le roi, sorti de sa torpeur mais toujours favorable à cette union, du moins en apparence, fit un discours enjoué et rempli lui-même les coupes des fiancés. On ne se douta de rien jusqu'au lendemain matin, quand le cri strident d'une dame de compagnie résonna dans le couloir de la chambre d'Églantine. Elle venait de la trouver morte, étendue dans son lit. On aurait pu la croire endormie si, de chaque orifice de son visage, n'avait coulé une traînée écarlate. Son enterrement, sous les directives austères du roi, parut, pour Basil, ne durer qu'un instant. Le médecin de la cour lui donna des décoctions à basse de belladone, de pavot et de mandragore qui engourdirent ses sens. Durant deux mois il erra sans but dans le château, du crépuscule à l'aube. Il passait ses journées amorphe et indifférent au monde, prostré dans les pièces les moins fréquentées. La mort d'Églantine semblait également affecter le roi, on le voyait de moins en moins souvent et il était chaque fois plus émacié, son regard s'éteignait toujours un peu plus et il ne souhaitait plus voir personne. Pourtant, un soir, il fit venir Basil à son chevet. Le roi, majestueux par le passé, avait le teint cireux et le regard éteint. Il se mourait. Chacun de ses gestes semblait lui demander un effort considérable, il fit asseoir, d'un geste, son fils près de son lit et parla d'une voix faible et rauque :
"Approche mon fils, il faut que je confesse mes fautes. Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait dans l'intérêt du royaume... j'ai dû sacrifier de nombreuses choses et je ne regrette rien... Mais parfois, je n'ai pas été l'homme vertueux que j'aurai dû être. Comme toi, j'ai été frivole et mes actes ont eu des conséquences, une femme de chambre est tombée enceinte, elle est morte en couches et j'ai envoyé l'enfant chez une tavernière. A la mort de ta mère, tu étais inconsolable, j'ai pensé que sa compagnie te serait bénéfique, j'ai eu tort. Tu comprends, je devais le

faire, vous laisser vous marier aurait été...” il ne termina pas sa phrase, son regard se perdit dans le vide et se fana lentement.

Les os de Basyl se glacèrent, il lui sembla que la nuit devenait plus noire que toutes celles qu’il avait connues. Le lendemain, on le retrouva à côté du corps de son père, il n’avait pas bougé.

Quand son frère accéda à la charge de leur père et que le deuil le permit, le nouveau roi demanda à toutes les familles royales du continent si elles avaient une fille à marier, mais aucune ne répondit. Il décida d’envoyer son frère Basyl en visite diplomatique chez eux, dans l’espoir que les charmes de son frère convaintraient les jeunes femmes de changer d’avis et l’éloigneraient de sa cour.

On lui refusait l’entrée à chaque fois qu’il atteignait la résidence d’une noble famille et il repartait sur les routes, en direction du prochain refus. Au bout de deux mois de voyage, alors qu’il remplissait sa gourde à un ruisseau en fouillant du regard les alentours dans l’espoir de retrouver son chemin, il fit tomber sa gourde dans l’eau. Entraînée par le courant, elle s’éloignait dangereusement de lui ; n’écouter que son courage, il sauta dans le cours d’eau à sa poursuite. Quand, au bout d’une lutte acharnée, il releva fièrement la tête, il se retrouva nez à nez avec un jeune homme de constitution frêle, à la chevelure d’un roux flamboyant. Il avait une bouche rieuse et un nez aquilin qui, associés à de petits yeux enfoncés, lui donnaient un air mutin.

Les deux jeunes gens se fixèrent pendant un temps puis Basyl s’avança lourdement vers la rive en projetant des gerbes d’eau. Arrivé là, le prince pris appui sur un rocher pour s’élever hors de l’eau et retomba aussitôt. L’inconnu mit fin au silence et se précipita pour l’aider à se relever.

“ Monsieur ?

_ Monseigneur serait plus juste, le corrigea Basyl, vexé, rampant sur la rive, tiré par le col de son manteau gorgé d’eau par l’inconnu.

_ Excusez-moi Monseigneur, mais votre allure indique autre chose, lui rétorqua posément l’étranger, un

sourire dans la voix, mais le visage impassible, reculant d’un pas pour s’éloigner de l’odeur de vase que dégageait le rescapé.

_ Certes, certes, répondit Basyl, essoufflé et couvert de limon. Qui es-tu étranger ? D’où viens-tu et quelles sont tes intentions ?

_ Mon nom est Fakain et je ne vis que pour vous sauver la vie, Monseigneur. Et il agrémenta sa réplique d’une révérence, touchant presque le sol de son front.

Basyl regarda Fakain d’un air suspicieux et lui demanda s’il se moquait de lui.

“ - Jamais je n’oserais

Monseigneur, et pour vous prouver ma bonne foi, je vous invite à partager mon repas et à vous réchauffer au près du feu que j’allumais à l’instant.

_ J’accepte, mais ne crois pas que nous soyons amis pour autant, c’est la nécessité qui me pousse à te suivre.”

Curieux mais sur ses gardes, un bruit d’eau à chaque enjambée, il suivit Fakain qui s’enfonçait dans l’épaisse forêt d’un pas sûr. Au fur et à mesure qu’ils progressaient dans ce labyrinthe vert, Basyl avait l’impression que la végétation se resserrait sur lui à chacun de ses pas, mais il ne laissa rien paraître de ses émotions et préféra prendre discrètement des repères pour préparer sa fuite, qu’il sentait imminente. Il ralentit l’allure et laissa le palefrenier mettre de la distance entre eux, mais, au moment où il s’apprêtait à tourner les talons, son compagnon déboucha dans une clairière et dit, en englobant l’endroit d’un geste du bras :

“c’est ici Monseigneur”.

Mais il n’eut jamais de réponse. Basyl ne savait pas où donner de la tête ; devant lui se trouvait une scène semblable à celles qu’on lui avait dépeintes quand il était enfant.

Cette trouée végétale en plein centre de la forêt était parée des plus beaux et luxuriant atours. Le sol était richement décoré de peaux d’ours, de loups et d’autres bêtes sauvages. On pouvait deviner les ombres d’élégants meubles à travers les hautes tentures de soie fine de la tente centrale. Des couleurs mêlées d’or et de soleil

illuminaient l’endroit de douces lumières. Une fine couche de brume matinale donnait à ce lieu des allures d’illusion incandescente.

Les fables sur les chevaliers rencontrant des nymphes dans des clairières richement meublées étaient donc vraies et cet énergumène l’avait conduit tout droit à cette réalité.

Basyl retenait son souffle et n’osait pas cligner des yeux, de peur que le moindre mouvement, aussi insignifiant soit-il, ne brise la magie de l’instant. Mais Fakain mugit depuis l’autre côté de la clairière, brisant l’instant de quiétude que vivait Basyl.

“ - Messire !!! Messire ! venez donc vous sécher au coin de ce feu”, cria-t-il en ravivant un feu mourant entouré de banc et de coussins colorés à l’air confortable. Basyl approcha des flammes et se laissa engourdir par leur douce chaleur. Il conta son histoire, d’où il venait, et pourquoi il devait aller de château en château à la recherche d’une épouse.

Fakain écouta son récit, de plus en plus intéressé, semblant résoudre intérieurement un problème dont la solution serait ce prince couvert de vase. Puis ce fut au son tour de conter son aventure. Il était palefrenier à la cour du roi de Morrowind. Il était ici sur son ordre pour amener Staël, sa fille, à un roi du nord : le vieux Maclumak. Mais il ne pouvait s’y résoudre. Fakain avoua que la demoiselle avait été ensorcelée pour qu’elle se tienne tranquille durant le voyage et pour faciliter la tâche à son futur mari, qu’elle tomberait amoureuse de la première personne qui l’embrasserait pour la réveiller. Le palefrenier ajouta qu’il préférait voir la princesse avec un jeune homme vigoureux plutôt qu’avec un vieil homme grincheux.

Au fur et à mesure que sa plaidoirie avançait, Fakain s’enthousiasmait. Prenant un ton de plus en plus familier, il dit dans un clin d’œil : “elle sait comment satisfaire l’appétit d’un homme ! ” et ajouta rapidement, voyant l’expression choquée de Basyl, “elle fait les meilleures tartes aux fraises de la région et vous savez ce qu’on dit : quand l’appétit va, tout va !”. Le

palefrenier donna une grande claque dans le dos de Basyl qui, troublé par le discours et encore secoué par sa mésaventure dans le ruisseau, expulsa tout l'air de ses poumons.

Terminant son discours et voyant le prince troublé, Fakain l'emmena dans une tente. En y entrant, Basyl vit une jeune demoiselle assoupie. C'était la princesse dont Fakain lui avait raconté le détestable destin. Elle avait la peau pâle comme le plus pur des marbres, son visage d'ange entouré de mèches brunes avait des allures de masque mortuaire. Ses cils étaient deux délicates feuilles d'automne, quant à ses lèvres, c'étaient deux pétales de rose déposés dans la neige. Cette femme allongée était un cadeau des dieux, une orchidée sauvage au cœur de l'hiver que l'on veut cueillir tout en sachant qu'elle se fanera bien trop vite.

“-Allez y mon prince, sauvez-la, je vous en conjure ! Ne laissez pas une fleur si rare vous filer entre les doigts pour aller tout droit dans la poigne de fer du vieux Maclumak !”

Basyl se précipita pour embrasser la belle Staël, arrivé à la hauteur de cette dernière il mit un genou à terre, comme on lui avait dit que les chevaliers le faisaient dans ces circonstances. Basyl ferma les yeux après avoir bien vérifié l'emplacement de sa bouche (il ne fallait pas la rater et lui embrasser le nez) et n'attendit pas plus longtemps. Elle avait les lèvres douces et fraîches comme un bonbon, Basyl était conquis. Il n'avait plus besoin de parcourir des lieues entières, il avait trouvé. Il avait été récompensé pour son acharnement et son courage, sa quête s'achevait là. Il allait rentrer chez lui, triomphant, avec, à son bras, la plus jolie femme que son frère n'eût jamais vue. Il allait l'envier, c'était sûr ! Tandis qu'il imaginait l'expression de jalousie qui ferait rougir les joues de son frère, un frisson agita les lèvres de la belle. “C'est l'amour, pensa Basyl, je lui rends la vie !”. Mais quand le frisson se transmit à lui et se transforma en picotement, Basyl sut que quelque chose ne collait pas, ce qui lui fit rouvrir

précipitamment les yeux. Staël avait changé : ses traits s'étaient durcis, ses lèvres, moins ourlées qu'auparavant mais toujours aussi douces, étaient surmontées d'un duvet. Son visage avait pourtant gardé un aspect féminin, *non, pas féminin* se reprit Basyl, *juvénile*. Sa belle Staël s'était changée en jeune homme ! Un délicat garçon d'à peine quinze ans si on en croyait son physique.

Rien ne se passait comme Basyl l'avait prévu ! Comment allait-il se sortir de ce mauvais pas ? Et comment Staël, si s'était son vrai nom, allait réagir ?

Notre prince n'allait pas tarder à le savoir : les cils du garçonnet papillonnèrent avant de s'ouvrir sur un regard aigue-marine ensommeillé qui cherchait celui de Basyl, un voile rosé recouvrit les joues de l'adolescent quand ses yeux croisèrent ceux de Basyl. Ce dernier interpréta cette rougeur comme un écho à sa propre gêne et s'empressa de se justifier : “ _ Pardonnez-moi, il semble que votre palefrenier nous ait joué un mauvais tour. Vous vous doutez bien que si j'avais su, jamais je ne me serais permis de... vous... enfin...

_ Ne vous excusez pas noble chevalier, je suis heureux que vous l'ayez fait, l'arrêta Staël, rougissant encore. Je suis le prince du domaine de Morrowind et je vous suis extrêmement reconnaissant de m'avoir délivré !”

Fakain prit alors la parole, demandant à Basyl d'excuser sa fourberie et expliquant qu'il n'avait pas le choix. Il n'était pas seulement palefrenier, mais également l'apprenti de l'enchanteur. Ayant voulu impressionner son professeur en jetant un sort sur son jeune maître qui lui aurait permis de trouver l'amour, il n'avait pas correctement appliqué les directives du manuel et avait plongé son prince dans un profond sommeil. Prit de panique, il avait enlevé le jeune homme en prétextant auprès du roi une chasse, pour le cacher dans cette clairière aux abords du château, mais assez loin pour que personne ne les suive. Seul un baiser d'amour pouvait le délivrer, un simple baiser d'amourette même, inutile de

s'échiner à chercher l'Amour avec un grand A, ses pouvoirs n'étaient pas si puissants. Mais ces bois n'étaient pas très fréquentés et aucune femme n'allait s'y aventurer, alors il avait pris la décision de modifier un peu l'apparence de Staël pour augmenter leurs chances de rentrer au plus vite, “la suite vous la connaissez Monseigneur, je n'ai jamais voulu ni votre malheur ni celui de mon prince. Et n'est-ce pas votre mission à vous, les chevaliers errants, de secourir les honnêtes gens en difficulté ? ”

Basyl ne savait pas quoi répondre, il n'était pas à proprement parler un chevalier errant, ni non plus un prince, il ne savait plus comment il devait se présenter, mais il doutait que ce qu'il venait de faire était un exploit digne des chevaliers dont on lui avait conter les aventures. Basyl, impatient de partir, bredouilla qu'il était temps pour lui de s'en aller, que s'attarder sur les lieux de ses actes chevaleresques ne servait à rien puisque le jeune prince était secouru et qu'il pouvait s'en retourner à sa mission première : parcourir les différents royaumes pour se trouver une épouse.

Staël se redressa brusquement sur son divan couvert de soie, tendit une main pour agripper la tunique de Basyl, ce qui l'obligea à s'arrêter et à fixer Staël, qui rougissait. Les yeux du convalescent étaient traversés d'éclairs, il releva la tête et se leva, Basyl le dépassait d'une bonne tête, mais semblait être le plus mal à l'aise des deux, ce qui encouragea Staël.

“- Venez vous reposer une nuit au château, je vous dois cela au moins et vous rencontrerez mon père, qui saura se montrer généreux.”. L'idée de dormir dans un lit et la nécessité de prendre un bain le poussèrent à accepter l'offre de son jeune ami. Il fut conduit devant le roi, le père de Staël. C'était un vieillard d'une soixantaine d'années à l'air jovial, il les accueillit joyeusement et pris son fils dans ses bras plus d'une fois dans des élans d'amour paternels. Puis il regarda Fakain fixement, cherchant à déterminer pourquoi ce jeune palefrenier sautait d'un pied sur l'autre en fixant le sol, mais après réflexion il

résolument qu'il ne voulait pas en savoir d'avantage. Enfin il regarda Basyll comme l'étranger qu'il était, dans un mélange de curiosité et de méfiance. Basyll le fixa en retour, ce roi aux cheveux blancs et à la peau pâle ressemblait aux statues antiques qui poussent au respect. Le vieil homme se tourna vers son fils et lui demanda qui était l'inconnu. Il reçut avec étonnement et avec calme le récit qu'on lui fit et ne parut pas vouloir s'attarder sur la énième imprudence de l'apprenti sorcier. Une fois présenté, Basyll fut invité à festoyer et installé dans une chambre où il se coucha paisiblement. Peu après qu'il se soit endormi, les gonds de la porte grincèrent en s'ouvrant et le réveillèrent. Une personne encapuchonnée entra furtivement et s'assit doucement sur le lit après avoir fermé silencieusement la porte. Basyll était à l'affût, mais quand l'inconnu ôta sa capuche il reconnut Staël et se détendit un peu. "Excusez-moi, mais je voudrais vous parler, je pense que nous en avons besoin. Vous savez, depuis que l'on s'est rencontré j'ai envie que nous fassions connaissance, c'est très inhabituel pour moi, je suis plutôt renfermé d'habitude, mais j'ai l'impression qu'il faut que l'on soit amis." Basyll, méfiant, se redressa sur les coudes pour regarder Staël et vit dans les traits du garçon ceux de la jeune femme qu'il avait embrassée dans la clairière. Quand Staël se rapprocha encore un peu, Basyll comprit enfin, le jeune prince était amoureux de lui ! *Sur ce point Fakain n'a pas menti* pensa-t-il aigrement avant que son visiteur se penche dangereusement vers lui. Pris de panique, Basyll repoussa Staël, se leva d'un bond et s'enfuit dans le couloir. Une fois sur le seuil, Il se retourna pour savoir s'il était suivi, Staël prenait appui sur le lit pour se relever tout en lui lançant un regard noir baigné de larmes. Basyll traversa un dédale de couloirs et de grandes salles pour revenir à sa chambre sans vraiment savoir comment. Quand il se rendit compte de la présence de Staël, il était déjà trop tard, le jeune homme, placé près de la porte, l'avait déjà refermée et regardait

son prince d'un air provocateur et fier. "Ainsi vous me revenez ! Jubila Staël, semblant subitement avoir gagné en assurance. -Je me suis égaré durant ma fuite, votre Altesse, répondit misérablement Basyll, la tête basse. -Mon ami, cela fait partie du jeu ! Je me suis longuement entretenu avec Fakain, qui a pu m'assurer que le sort qui m'a été jeté n'était pas conforme à celui de son livre. Une surdose d'un produit quelconque, je ne me suis pas intéressé aux détails. Mais le résultat en revanche est fascinant et je suis sûr que vous savez ce qu'il en est vous aussi, puisque c'est vous qui en avez été affecté ! Avouez ce que nous savons tous les deux, le sort était à double sens, avouez !

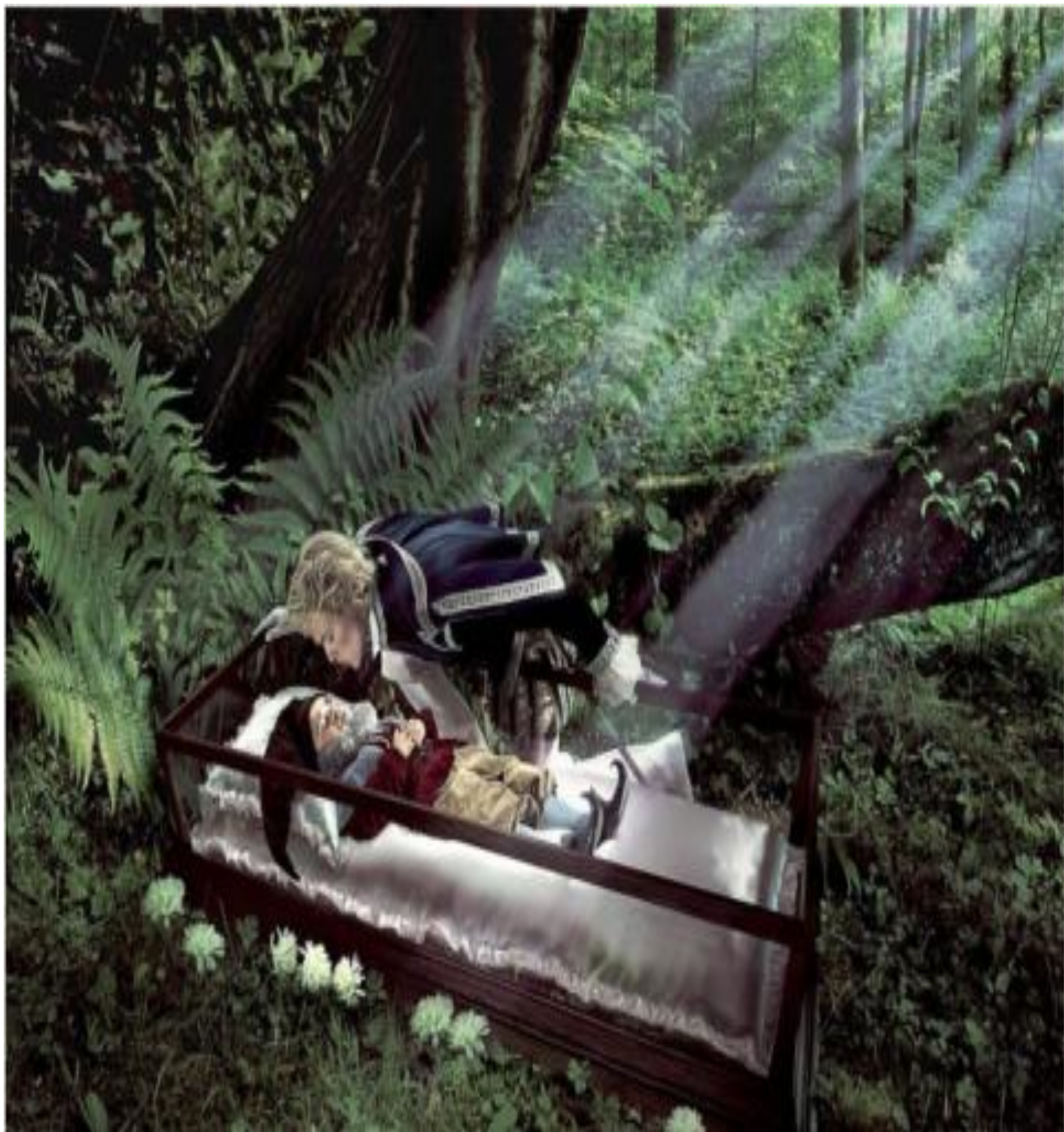
Basyll ne ressentait rien de tout cela ! Il tenta de l'expliquer à Staël, mais le jeune homme refusait obstinément d'écouter et tournait dans la pièce comme un lion en cage. Et plus Basyll résistait, plus le prince devenait furieux, à tel point que notre héros préféra battre précipitamment en retraite, une fois encore. Fakain l'attendait derrière la porte, appuyé contre le bois pour mieux entendre la conversation. Il se redressa brusquement, mais ne parut pas gêné outre mesure par la situation. Au contraire, il était ravi : ses pouvoirs étaient bien plus efficaces qu'il ne l'avait soupçonné et c'était l'occasion de lancer un autre sort pour contrecarrer le premier ! L'apprenti sorcier mena Basyll à son atelier, une petite mesure sombre et mal aérée, à une demie lieue du château, assez loin, donc, pour qu'il n'y est aucun danger pour ses habitants. La première chose qui frappa Basyll fut l'odeur de poussière mêlée à quelque chose d'âcre. Avancé à pas prudents à la suite de Fakain, il découvrait une myriade de bocaux plus ou moins opaques aux couleurs bigarrées. Certains contenaient des plantes et dans d'autres on croyait distinguer des morceaux divers d'animaux plus ou moins bien conservés. Ce dont Basyll était sûr, c'était que le capharnaüm qui s'étalait devant lui était tout aussi dangereux et

imprévisible que son propriétaire. Notre prince n'était assurément pas rassuré quand Fakain lui demanda de s'asseoir sur une chaise branlante et de s'en remettre entièrement à lui, mais il était prêt à boire d'une traite le contenu de toutes les fioles de ce maudit atelier s'il le fallait : se débarrasser de Staël était la condition sine qua non pour poursuivre sa quête du "heureux pour toujours". Il regarda le jeune sorcier mélanger en chantonnant divers ingrédients dont il ne connaissait pas la plupart. Son ignorance, en y repensant, ne le dérangeait pas tant que ça. *La fin justifie les moyens, d'accord, mais si les dits moyens bouillonnent dans la marmite crasseuse d'un laboratoire douteux, mieux vaut en ignorer les détails.* La mixture prête, Fakain, aux anges, l'apporta presque en sautant à Basyll. La couleur n'était pas plus engageante que l'odeur, mais notre prince s'arma de courage et bu, les lèvres pincées. Le liquide doux amer n'avait pas fini de descendre son œsophage que déjà il s'écroula lourdement aux pieds de son bourreau. En effet, Fakain n'avait nullement l'intention de le laisser partir : il avait réussi un sort trop élaboré et, avouons-le, trop parfait, pour pouvoir (ou vouloir) le défaire. Mais il ne pouvait laisser cette situation précaire dégénérer. Le bonheur de son fils était la première préoccupation du roi et le sorcier se doutait bien que jouer un rôle dans la fuite de Basyll lui aurait valu des ennuis. Non, mieux valait accéder aux désirs du jeune prince, c'était assurément la bonne solution pour tout le monde : moins d'efforts, moins de tracas, et puis ce n'était pas comme si Basyll était attendu ailleurs ! Heureusement qu'il se souvenait, approximativement, des erreurs qu'il avait faites avec sa première préparation ! C'est ce que le sorcier expliqua, dans le discours grandiloquent qu'il fit, tandis qu'il mettait au lit sa victime inconsciente et la préparait pour recevoir le baisait libérateur de Staël.

Le plan de Fakain se déroula exactement comme il l'avait prévu : les deux princes étaient inséparables, on ne les voyait plus l'un sans l'autre. Un large sourire illuminait toujours leurs visages et la journée de ceux qui les croisait, car ils étaient tellement heureux que leur bonheur déteignait sur leur entourage. Bien sûr au début on avait été gêné de la proximité des deux hommes, mais ils étaient désormais si pétillants l'un et

l'autre que toute la cour recherchait leur compagnie. Le roi en fut vite informé et décida, en tant que père aimant et souverain innovateur, que le bonheur de son fils passait avant le jugement de son peuple. Et puisqu'il était un roi juste et bon, personne ne remit jamais en doute sa décision de faire du mariage une preuve d'amour plutôt qu'un contrat de plus. Il fit donc une

grande fête durant laquelle il maria les deux jeunes hommes qui le remercièrent de sa largeur d'esprit par la promesse de garantir un avenir prospère au royaume. C'est ainsi qu'ils vécurent globalement heureux à la tête de leur pays, sans jamais se douter que régulièrement le meilleur ami du couple versait dans leur vin de quoi entretenir leur flamme.



Hello



Samsung GALAXY S



SUPER
AMOLED

Search 'Samsung Galaxy S'

SAMSUNG

TURN ON TOMORROW

SHAKE & DRINK
ICE COLD

100%
ORGANIC

IN FUSION

PLANTS, FRUITS & WATER



La tisane nouvelle vague, une déferlante de fraîcheur et de bien-être sur la ville !

NATURAL TISANES FOR URBAN LIVING

www.infusion-company.com

ALTERNATIVE
FOOD & BEVERAGE

www.altfb.com

Smoothie

Tandis que certain(e)s s'acharnent à perdre du poids, éradiquer la cellulite et détoxifier l'organisme en mangeant des recettes allégées en calories oui, mais en buvant des boissons gazeuses, des jus de fruits trop sucrés ou des cocktails alcoolisés (bien entendu, avec modération), nous, **on sirote plutôt des smoothies ultra vitaminés pour brûler les graisses et purifier notre corps...** Et ça marche ! Pourquoi ? Car **on y intègre des fruits et des légumes (de saison, c'est bien meilleur !)** mais **aussi des aliments qui brûlent naturellement les calories**, oui oui ! Vous nous croyez pas ? Découvrez vite les **15 smoothies** de ce diaporama. A l'**ananas, thé vert, avoine, citron, caféine, menthe, cannelle** ou **brocoli**, pour ne citer que quelques exemples, ils sont rapides, faciles, ultra gourmands mais aussi hyper efficaces pour mincir. Au petit déjeuner, à l'apéro, en guise de dessert ou en fin d'après-midi, n'attendez plus pour les savourer et en faire vos alliés minceur et santé. Tchin !





Fruits et légumes

- 2 tasses de baies, mélangé frais ou congelé

Aides culinaires et épices

- L'extrait de vanille de 1/2

Boissons

- 2 tasses de jus d'orange

Produits laitiers

- 1 tasse de yogourt à la vanille

Préparations

- Passez les fruits rouges sous l'eau puis au mixeur immédiatement après les avoir sorties du frigo
- Ajoutez deux tasses de jus d'orange, un yaourt à la vanille et une demie cuillère à café d'extrait de vanille
- Servez sans attendre
- Dégustez



INGRÉDIENTS

- NB DE PERSONNES : 2
- 2 oranges
- 2 pamplemousses
- 100 g de fraises
- 2 yaourts nature 0%
- 12 cl d'eau

PRÉPARATION

- PRÉPARATION : 5 MIN
- CUISSON : 0 MIN

1. Pelez à vif les oranges et les pamplemousses.
2. Lavez et équeutez les fraises.
3. Mixez les fruits avec les yaourts et l'eau, versée petit à petit, dans un blender, jusqu'à obtenir la consistance de smoothie souhaitée.
4. Servez sans attendre dans deux grands verres.
5. Dégustez.

rouge
COCO

makeup.chanel.com La ligne de CHANEL - Tél. : 0 800 255 005 (appel gratuit d'un poste fixe).

CHANEL



On a sélectionné pour vous :

Yankee Candle

Senteurs authentiques incorporant des extraits naturels et des huiles parfumées Longue durée de combustion. Nos grandes bougies peuvent diffuser leur parfum dans une pièce jusqu'à 150 heures.

Vous pouvez être sûr de la qualité numéro un ... à chaque fois Fabriquée en Amérique avec les meilleurs matériaux provenant du monde entier. Le plus vaste choix de parfums pour tous les goûts, toutes les pièces et toutes les saisons.



Summer peach

Des pêches mûres fraîchement cueillies, réchauffées par le soleil et n'attendant qu'à être dégustées

Note composant le parfum :

Tête : Pêche de Géorgie

Coeur : Pêche sucrée

Fond : Musc, Vanille



Truffe de Cappuccino

Un classique irrésistible de cafés... l'alliance savoureuse de café fort torréfié avec du chocolat onctueux et velouté.

Horoscope et jeux

Belier

Amour: Une rencontre pourrait se produire aujourd'hui, ouvrez les yeux.

Santé: Vous n'êtes pas au meilleur de votre forme cependant votre entourage vous soutient.

Travail: Vos idées vont vous démarquer de vos collègues, essayer de montrer vos capacités.

Taureau

Amour: La vie à deux devient compliqué, prenez plus en compte les suggestions de votre conjoint.

Santé: Vous êtes en pleine forme, prêt à prendre de grandes décisions.

Travail: L'alignement de Mars et Saturne vous permettra de vous concentrer dans votre travail.

Gémeaux

Amour: La vie en solo vous apporte certains bénéfices, profitez en.

Santé: Détendez-vous, profitez du bien-être qui repose sur vous.

Travail: Vous n'arrivez pas à concilier vie professionnelle et vie privée, au travail on vous en demande trop, ralentissez le rythme.

Cancer

Amour: Votre vie amoureuse est au beau temps vous respirez le bonheur.

Santé: Quelques difficultés, reposez vous cela vous fera le plus grand bien.

Travail: Vous pourriez bientôt bénéficier d'une promotion, continuez votre travail comme il vous l'a été demandé.

Lion

Amour: Vous allez faire une belle rencontre, un futur amour ou une amitié naissante.

Santé: Neptune vous encourage à faire du sport pour garder et améliorer votre graine forme.

Travail: N'hésitez pas à explorer de nouveaux horizons et à proposer vos idées.

Vierge

Amour: Vous êtes du genre à séduire aujourd'hui, vous profitez de vos atouts.

Santé: Journée stable, pas de gros problèmes en vue, vous en profitez pour être proche de votre entourage.

Travail: Quelques difficultés au niveau relationnel, votre patron vous en demande trop.

Balance

Amour: Soyez attentif à votre partenaire, il se pourrait qu'il rencontre quelques difficultés.

Santé: Vous êtes dans un de vos meilleurs jours, vous respirez la joie de vivre, profitez en un maximum.

Travail: Vous manquez de confiance en vous et n'osez pas exposer vos idées.

Scorpion

Amour: Une bonne journée en vue en solo ou en couple, profitez de ces instants simples.

Santé: Malgré quelques difficultés vous arrivez à être fort et à garder la forme.

Travail: Votre patron vous confie plusieurs tâches, il vous fait davantage confiance.

Sagittaire

Amour: Attention, il se pourrait que vos idées ne correspondent plus avec celle de vos partenaires, remettez vous en questions.

Santé: Tout va pour le mieux, vous êtes en pleine forme.

Travail: Vous avez du mal à vous intégrer dans cette nouvelle équipe.

Capricorne

Amour: Vous devenez de plus en plus proche de quelqu'un, une amitié grandissante ou un futur amour à vous de le découvrir.

Santé: Vous avez connu de meilleurs jours, mais savez rebondir.

Travail: Tout roule on vous confie certaines tâches.

Verseau

Amour: La vie en couple vous réussit, vous aborder les problème étapes par étapes.

Santé: Au beau fixe, vous en profitez pour donnez de votre temps à votre entourage.

Travail: Vous risquez d'être promu, le travail que vous faite en satisfait plus d'un, continuez sur cette voie.

Poisson

Amour: Vous allez faire une rencontre qui va changer le sens de votre vie.

Santé: Tout va pour le mieux, les astres sont bien alignés.

Travail: Vous rencontrez quelques difficultés mais l'esprit d'équipe qu'il y a dans l'entreprise va vous aider à surmonter ces petits soucis.

	5	3	2		7			8
6		1	5					2
2			9	1	3			5
7	1	4	6	9	2			
	2							6
			4	5	1	2	9	7
	6		3	2	5			9
1					6	3		4
8			1		9	6	7	

Horizontalement

- A - Ensemble d'objets.
- B - Que l'on peut faire adhérer.
- C - Manuelle ou mécanique.
- D - Usage. Colère.
- E - Valeurs statistiques.
- F - Mayonnaise.
- G - Abréviation religieuse. Un vrai paradis.
- H - Mis en place.

Verticalement

- 1 - Petits trucs.
- 2 - Il peut se bomber. Travaux pratiques.
- 3 - Neutralisa. Hot de défi.
- 4 - Actions qui manquent de bon sens.
- 5 - Il a un museau pointu. Élément chimique de la famille des halogènes.
- 6 - Insecte très social.
- 7 - Masculin. Pièce d'échec.
- 8 - Mis à la verticale.

Astuces

Astuces hébdo - Mots croisés #008

	1	2	3	4	5	6	7	8
A								
B								
C								
D								
E								
F								
G								
H								



WILL SMITH
JESSICA HENWICK
MAYE HENDON
LETO
MARTIN DONOVAN
HOBBS
#SUICIDE
SQUAD
WITH A
DAVIS
AUGUST 5

